

LIURE SUISSE

Actualités

Critique

Nouveautés

Automne - Hiver 2025
N° 10

Le magazine
du livre en Suisse
romande

Prix

Entretiens

Portrait

P. 15 - FOCUS
Livres jeunesse
L'architecture à tout âge

P. 21 - ENTRETIEN
Le livre face à l'IA
Entre promesses et pratiques

P. 26 - PORTRAIT
**Emmanuelle
Robert**
Une reine du polar à Vevey

P. 28 - POINT FORT

Les maisons d'écrivains en Suisse

Charles Ferdinand Ramuz, Friedrich Dürrenmatt ou encore Johanna Spyri peuvent se découvrir « à domicile ». Balade décontractée, de Genève à Zurich en passant par le Tessin, dans ces rares maisons-musées de l'histoire littéraire suisse.



Rédaction : Stéphanie de Roguin

Littérature

critiques



L'OMBRE DE LA BELLE

Eugène

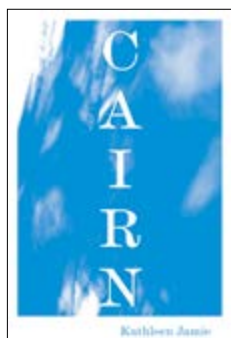
Slatkine
192 pages

Conte revisité

Que se passe-t-il lorsque la Belle au bois dormant... dort ? Serait-ce son ombre qui prend le dessus ? En effet, celle-ci ne semble pas disposée à patienter pendant un siècle dans un château ! Pendant le long sommeil de la Belle, son ombre quitte donc les murs de la forteresse pour découvrir une liberté qu'elle ignorait jusque-là. Y prenant goût, elle part visiter le vaste monde et fait la connaissance de personnages tout aussi curieux les uns que les autres, la faisant s'interroger sur les fondements de la nature humaine. Avec *L'ombre de la Belle*, Eugène signe en quelque sorte un conte revisité, prenant la forme d'un roman aux multiples rebondissements, au style onirique et fortement teinté d'humour. Il s'en ressent que l'auteur, à la vaste bibliographie, a jusque-là écrit autant pour les enfants que pour les adultes. Un récit qui s'attelle finalement à interroger les notions d'identité et de regard des autres sur les différences. En mettant en lumière... notre propre part d'ombre.



LA DAME BLANCHE

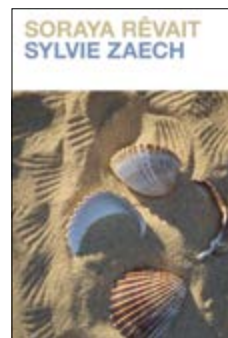
Sergueï Lebedev,
traduit de russe par
Anne-Marie Tatsis-BottonNoir sur Blanc
224 pages

CAIRN

Kathleen Jamie,
traduit de l'anglais par
Ghislain BareauLa Baconnière
160 pages

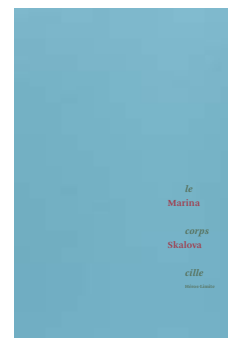
GÈNE ET CONFUSION

Fabienne Radi

Art&fiction
260 pages

SORAYA RÊVAIT

Sylvie Zaech

Infolio
144 pages

LE CORPS CILLE

Marina Skalova

Héros-Limite
80 pages

La Dame blanche, c'est Marianna, une femme un peu magicienne qui a blanchi être linge toute sa vie dans une mine de charbon du Donbass. Cette même mine a par ailleurs vu des milliers de Juifs être ensevelis par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Au travers de Marianna, au seuil de la mort, et de sa fille Janna, Sergueï Lebedev peint la vie dans la province ukrainienne du Donbass au moment de l'invasion russe, en juillet 2014. Sa métaphore, tout en finesse, décrit une situation géopolitique extrêmement complexe et nous la rend plus accessible, au-delà de la sidération.

Une femme sexagénaire revisite des souvenirs. Moments passés en pleine nature, épisodes vécus où l'environnement se voyait transformé par l'action humaine, premiers actes de militantisme... Des souvenirs revisités depuis un cairn en pleine mer, là où l'on observe le monde à distance. Après son éblouissant *Tour d'horizon*, l'auteure écossaise Kathleen Jamie, qui alterne entre prose et poésie, partage une nouvelle fois son regard à la fois critique et sensible sur les transformations de notre société et de notre environnement naturel.

Gène et confusion présente un patchwork de situations cocasses, dans lesquelles les protagonistes éprouvent de la gêne et tentent par tous les moyens de s'en débarrasser. L'artiste et autrice Fabienne Radi choisit délibérément de mélanger les styles littéraires – fiction, témoignage, lettre, liste, etc. – pour montrer qu'on peut se trouver dans l'embarras face à d'innombrables situations et contextes. Un condensé de vulnérabilité et d'humanité, qui nous rendra peut-être à la fin de la lecture... moins confus ?

Dans ses précédents romans, Sylvie Zaech interrogeait les liens familiaux et les zones sensibles de l'existence. Le dernier en date ne déroge pas à la règle, puisque *Soraya rêvait* suit une adolescente de 15 ans lors de vacances d'été passées en famille dans le Sud de la France, entre découverte de l'amour et de l'amitié, mais aussi solitude et rêverie éveillée. Un tiraillement entre l'envie de liberté et la loyauté familiale. Cette étape cruciale et universelle est racontée avec pour toile de fond l'eau salée, le sable sur la peau et l'insouciance estivale.

Dans *Le corps cille*, il est question de corps bien sûr, de celui qui vacille avant, pendant et après un accouchement. Pour suivre son parcours reconnu en poésie, Marina Skalova signe ici un recueil de poèmes courts, dans lesquels se répondent sur chaque page le français, l'allemand et le russe. Des poèmes qui évoquent à la fois l'accouchement même, mais aussi les premières perceptions du monde d'un nouveau-né, la découverte de la maternité et tout ce que cela fait au corps, entre douleur et bonheur intenses.